- 10. Les oiseaux se sont envolés. Ils ont appelé les étoiles. Sept d'entre elles ont répondu à leur appel, et sont venues se poser tout doucement sur les branches du petit sapin. Et elles brillent... elles brillent!...
- 11. Mais que vient faire cette dernière?

Elle est plus grande que les autres, plus belle et plus éclatante aussi.

Elle descend tout droit vers le petit sapin pour se poser au sommet et orner sa tête d'une couronne de lumière.

Notre ami croit encore rêver. Il n'ose plus bouger.

- Nous ne te laisserons plus tout seul, nous fêterons Noël avec toi.
- Appelons ensemble tous nos amis de la forêt :
- 12. ... Les lapins.
 - · ... Les écureuils.
 - ... Les oiseaux.
 - Formons de jolies rondes et chantons Noël!

Le sapin n'est plus seul, il est heureux. Toutes les petites bêtes de la forêt, toutes les merveilles de la nature lui ont donné le plus beau, le plus joyeux Noël.

DEVAPRESS 130, bd de l'Hôpital Paris 13°

"NOEL du PETIT SAPIN"

Conte de Marguerite LAMBERT

illustré par Michel LECOMTE

 Il a neigé toute la nuit.
 En cette veille de Noël, la forêt se peuple d'étranges silhouettes.

Les sapins tendent leurs bras lourds, étincelants de givre. Du plus vieux d'entre eux au plus petit enfant sapin, tous paraissent attendre quelque chose...

Cependant, tout se tait...

Tout n'est que silence...

Subitement, un petit bruit se fait entendre...

2. Ce sont les petits lutins de la forêt qui sortent de leur cachette.

Ils ont envie de courir, de danser...

- Ils s'en sont donné à cœur joie.
 Mais un bruit de pas les a fait fuir.
 Ce sont les bûcherons.
 Ils ont répondu à l'appel des sapins...
 Ils arrivent, cognée sur l'épaule.
- 4. Chacun des bûcherons a choisi son sapin.
 - Celui-ci est grand.
 - Celui-là est touffu.
 - Ils seront de vrais arbres de Noël!

- Leurs longues branches ploieront sous le poids des guirlandes et des cadeaux.
- C'est dit !... nous les emportons.

Les bûcherons lèvent leur cognée...

Et vlan !...

Et vlan !...

Et vlan !...

Tous les sapins sont tombés... sauf un.

Les bûcherons se concertent.

- Faut-il l'emmener aussi ?
- Non! II est bien trop petit. Qu'en ferions-nous?
- Après avoir chargé les sapins abattus, les bûcherons quittent la forêt d'un pas lourd et trainant...

Le petit sapin est triste, il pleure...

- Tous mes grands frères vont fêter Noël! Pourquoi pas moi? Parce que je suis petit? Pourtant mes bras sont solides et je sais me tenir bien droit...
- Moi aussi je pourrais me trouver dans une maison bien chaude, garnie de mille lumières et de rires d'enfants; moi aussi je pourrais être décoré par de petits doigts malhabiles.

Des guirlandes feraient ployer mes branches.

Des boules de toutes couleurs m'aveugleraient.

De petits jouets s'aggripperaient à mes épines.

Je serais si heureux d'être au milieu des enfants.

Le petit sapin est transformé.

Les enfants en ont tant disposé sur ses branches qu'elles plient un peu...

Quelle joie emplit son cœur!

Les enfants battent des mains et dansent autour de lui.

7. La nuit de Noël est commencée. Les plaintes du petit sapin ont éveillé les lapins. Ils entourent leur ami.

Ils ont trouvé ce qui pourrait l'embellir.

Ils vont le décorer avec du houx.

Ils accrochent les petites boules rouges ici et là... se piquent un peu.

Ils dansent autour du petit sapin.

Lui conseillent de s'endormir, puis s'éloignent.

- Les écureuils, éveillés par les nouvelles plaintes du petit sapin approchent doucement et l'entourent...
 - Pourquoi as-tu tant de peine ?
 - Je suis tout seul. Les petits lapins ont décoré mes branches. Ils ont dansé pour moi, puis ils sont partis. Je m'ennuie.

Je voudrais fêter Noël comme mes grands frères.

Les écureuils accrochent aux branches des pommes de pin toutes dorées. Elles ont gardé sur elles les rayons de soleil du matin ; et elles brillent... elles brillent...

Le petit sapin est ravi!

- Nous allons danser pour toi petit sapin.
- Il faudra être sage ensuite, et dormir.
- C'est promis!
- Les écureuils se sont enfuis. Ils ont regagné leurs maisons dans les grands arbres.

Le petit sapin aurait bien voulu s'endormir, mais il ne pouvait fêter Noël ainsi, tout seul!...

Des oiseaux l'ont entendu appeler. Ils sont venus voler autour de lui.

Ils lui ont posé mille questions. - Pourquoi es-tu si joli ?

- Qui t'a paré ainsi ?
- Mes amis, les lapins... les écureuils... Ils sont partis.

Je suis seul... Je m'ennuie.

Les oiseaux ont compris son chagrin. A leur tour, ils vont offrir un présent à leur ami.

Ils posent délicatement sur ses branches de petits morceaux de nuages.

Le sapin rit, bat des mains.